

▲ la revue de la ●
céramique verre
et du verre



PASCALE LEHMANN



Tresser le verre avec CHRISTINE VANOPPEN

Installée à Bonheiden, dans la province d'Anvers, Christine Vanoppen développe son art à partir de son matériau de prédilection : le verre. Elle puise dans l'environnement boisé de son atelier les sources de son inspiration. Branches, tiges deviennent les lignes, des entrelacs de ses œuvres, créées en verre filé au chalumeau, technique également appelée verre à la flamme.

« Le caractère graphique et tissé de mes sculptures les fait ressembler à des dessins dans l'espace. Je les conçois avec du verre transparent, ce qui leur confère cette sensation flottante et fragile, ou avec du verre mat, ce qui leur donne un aspect plus fermé et plus solide. Ces pièces sont composées de la même manière, avec des volumes identiques, mais elles deviennent opposées en changeant simplement d'effet de matière. J'aime la dualité proposée par la matière. » Christine Vanoppen (née en 1962) a une approche sensible et sensuelle du verre, presque à fleur de peau. Après l'obtention en 1980 de son diplôme en arts visuels à l'Institut Saint Lucas de Hasselt, en Belgique, elle poursuit ses études à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, et se spécialise dans l'art du vitrail. Sa fascination pour l'architecture l'amène à interroger les rapports entre la lumière, l'espace et les formes de la nature. Au fil de ses projets, elle se libère de la contrainte des parois pour aller, en parallèle, vers une pratique sculpturale qu'elle accompagne par l'expérimentation de différentes techniques. « C'est en cherchant à traduire mes dessins en trois dimensions que je me suis intéressée à la technique du verre filé au chalumeau. » Initiée en 2008 par Barbara Ildzikowska à l'Université du verre de Sars-



Poteries, elle perfectionne son savoir-faire et la précision de ses gestes avec Jörg Hanowski au Stipglas de Tilburg, aux Pays-Bas. Une méthode qui a influé sur son langage artistique. « L'expérimentation de matériaux, de textures et de tailles sont clairement présentes dans mon travail et entraînent des confrontations inédites. »

Une esthétique de la fragilité

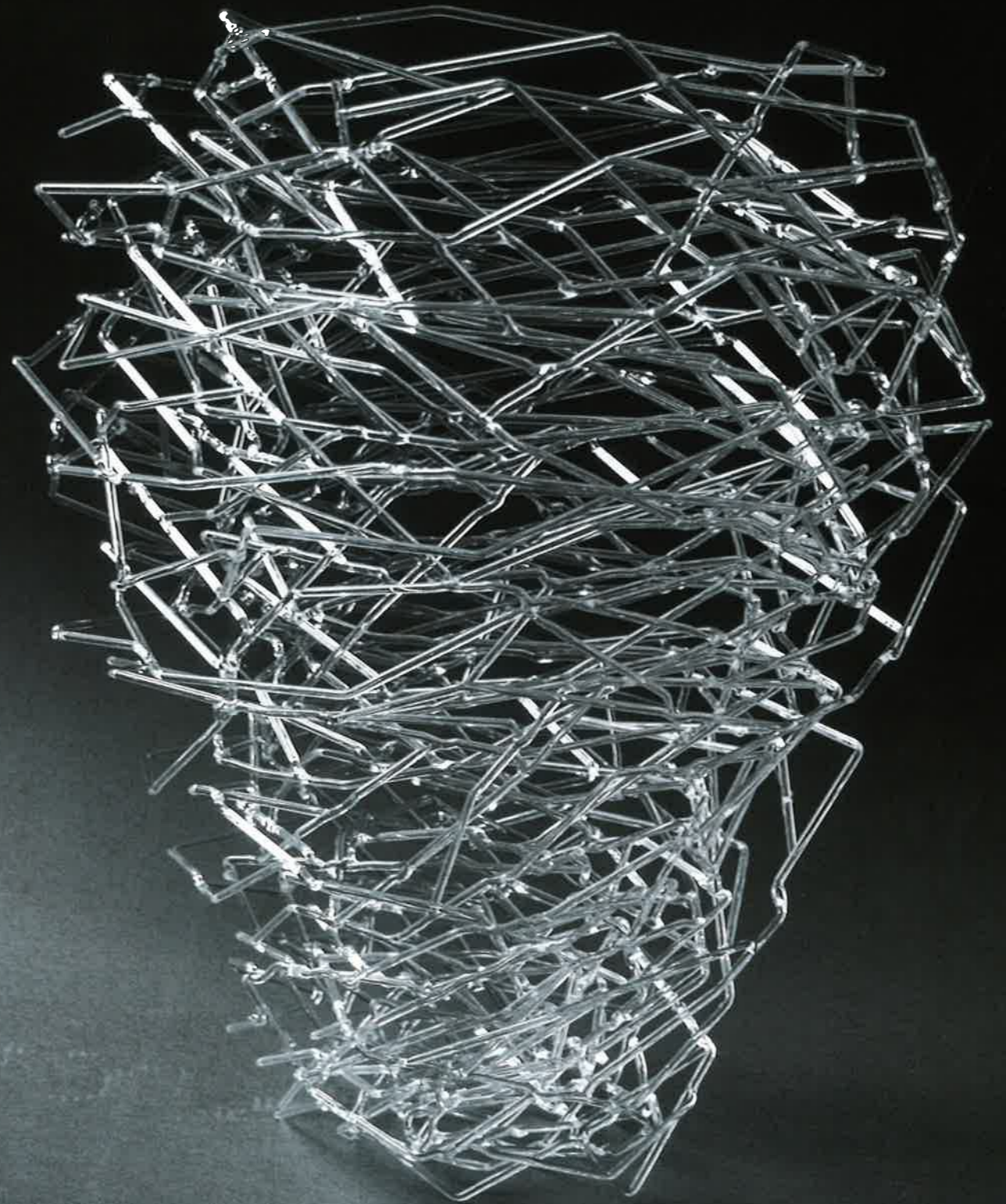
Apparu à l'Antiquité, le verre filé est couramment utilisé pour confectionner et décorer les perles, et réaliser des objets sculpturaux extrêmement fins. L'encyclopédie des techniques du verre précise que : « L'invention du chalumeau à double arrivée de gaz et d'air en 1860, puis le remplacement de l'air pulsé par l'oxygène ainsi que l'invention du verre

borosilicaté en 1922 ont considérablement amélioré la technique. »

L'application du procédé du verre filé répond aux savants entrelacements de fils transparents ou mats des sculptures de Christine Vanoppen. Le verre est travaillé à haute température. Par sa ductilité, il devient mou et entre en fusion. « Une fois qu'il est malléable, je peux ainsi longuement l'étirer, puis, par la suite, je vais le tisser dans un réseau de fils de fer à mailles fines. » Christine Vanoppen façonne sa matière grâce à des gestes ancestraux précis : tenir un tube en verre mince toujours en creux, en approcher l'extrémité de la flamme puis le saisir avec une pince pour l'étendre en un fil mince. « La technique prend beaucoup de temps et nécessite une grande concentration. À tel point que la focalisation sur la flamme est devenue une forme de méditation pour moi. » Une fois délicatement assemblées, ces brindilles de verre créent un volume de vides et de pleins se révélant par un subtil jeu d'ombre et de lumière. ■

CHRISTINE BLANCHET

Glass Sculpture and Garden, du 17 août au 8 septembre, Heinrich-Peters-Platz 1, Münster (Allemagne). Tél. : +49 (0) 51 92/130 3400. www.glasplastik-und-garten.de



Out of Line, 2017.